

# ***La connaissance de la Vérité est nécessaire***

## **QU'EST-CE QUE LA VÉRITÉ?**

Le philosophe français Louis Jugnet (mort en 1972), qui a formé des générations d'étudiants toulousains, répond ainsi à la question :

*«Demandons-nous d'abord ce qu'on entend spontanément lorsqu'on dit qu'une affirmation (historique ou scientifique) est vraie, par opposition au faux, à l'imaginaire, etc... C'est, manifestement, que quelque chose de réel lui correspond : je dis "Napoléon est mort à Sainte-Hélène", ou "l'aimant attire le fer", c'est vrai parce qu'il y a eu réellement un homme appelé Napoléon, qui est mort dans telle île véritable, et qu'il y a des métaux qui correspondent à ma seconde affirmation, et qui se comportent effectivement de telle manière.*

*L'idée de vérité suppose donc quelque chose qui est connu (l'objet), un sujet qui connaît, et une relation d'accord entre les deux.*

*C'est très exactement ce que voulait signifier la formule classique : «La vérité est la correspondance de la pensée avec la chose». ("adequatio rei et intellectus").*

*Elle n'a jamais prétendu (malgré le mot latin «adaequatio») que notre intelligence pouvait épuiser le réel en totalité.*

*Cette notion de vérité est celle du réalisme.*

*Elle est professée tout naturellement :*

- a) par la pensée courante, pré-philosophique;*
- b) par tout un ensemble de philosophes, de l'antiquité à nos jours;*
- c) elle est l'attitude spontanée de la science expérimentale (...).*

*On voit donc que l'esprit humain ne crée pas la vérité, il doit s'attacher à la découvrir, dans tous les domaines. Le réel est ce qu'il est, indépendamment de nos désirs, de nos caprices ou des modes. Or, on doit constater que cette humble notion fondamentale devient de plus en plus méconnue de nos jours»*

*( Louis Jugnet, Problèmes et grands courants de la philosophie, p.47 à 49)*

## **DEUX SYSTÈMES ERRONÉS**

Partons de la définition : il y a vérité quand :

- la représentation intellectuelle correspond à la chose représentée, autrement dit quand : l'idée correspond à la réalité.

Certains diront : il ne peut pas y avoir de correspondance, car l'idée de Pierre n'est pas celle de Paul... il peut y avoir autant d'idées que de sujets. C'est l'erreur appelée **subjectivisme** (à chacun sa vérité).

D'autres diront : la correspondance est en fait une identité parce que l'idée s'identifie à la réalité. C'est l'erreur appelée **idéisme**, système qui réduit l'être à la pensée.

*«L'idéisme est une véritable perversion de l'intelligence, il fait de nos représentations un absolu alors qu'elles sont la représentation de quelque chose».*

(Louis Jugnet, op.cit., p.49)

## NÉCESSITÉ DE CONNAÎTRE LA VÉRITÉ

- Sur le **plan naturel**, voir les choses comme elles sont est une règle qui s'impose à tout esprit raisonnable. On connaît la formule de Bossuet :

*«Le plus grand dérèglement de l'esprit, c'est de croire les choses parce qu'on veut qu'elles soient, et non parce qu'on a vu qu'elles sont en effet»*

(Traité de la connaissance de Dieu et de soi-même, I, N° XVI)

- Sur le **plan surnaturel**, la foi, sans laquelle il est impossible de plaire à Dieu, se rapporte à la vérité révélée :

*«L'Église catholique enseigne infailliblement que **la foi est essentiellement un assentiment surnaturel de l'intelligence à la vérité révélée par Dieu**. Certes, l'intelligence est poussée à cet assentiment sous l'action de la grâce; certes, cet assentiment est accompagné d'humilité, de confiance, d'abandon (l'acte de foi n'est pas un jugement scientifique froid), mais l'acte de foi reste avant tout et essentiellement un acte de l'intelligence, l'adhésion de l'esprit à une vérité, obscure dans ses "pourquoi" et dans le "comment" et néanmoins très certaine parce que révélée par Dieu qui ne se trompe pas ni ne peut nous tromper»*

(Courrier de Rome, juin 1995, Pseudo-mysticisme moderniste)

- Dans l'ordre naturel comme dans l'ordre surnaturel, rien ne peut tenir sans fidélité à la vérité :

*«Le plus grand malheur, pour un siècle ou un pays, c'est l'abandon ou l'amoindrissement de la vérité. On peut se relever de tout le reste; on ne se relève jamais du sacrifice des principes. Les caractères peuvent fléchir à des moments donnés et les mœurs publiques recevoir quelque atteinte du vice ou du mauvais exemple, mais rien n'est perdu tant que les vraies doctrines restent debout dans leur intégrité. Avec elles, tout se refait tôt ou tard, les hommes et les institutions, parce qu'on est toujours capable de revenir au bien lorsqu'on n'a pas quitté le **vrai**»* (Mgr Freppel).

## COMMENT CONNAÎTRE LA VÉRITÉ?

- Nous avons une intelligence, c'est pour nous en servir (cf. la parabole des talents). Ne tombons pas dans le travers des protestants pour lesquels l'intelligence n'intervient pas dans le domaine religieux . (cf. la brochure AFS, *Connaissance élémentaire du protestantisme*).

**Le travail intellectuel** (à base de lectures et d'études) doit occuper une partie non négligeable de notre temps. Autrement, nous nous laisserons emporter par l'esprit du monde qui se situe aux antipodes de la vérité.

La paresse intellectuelle est l'un des grands malheurs de notre époque.

- Sachons échapper au monde virtuel que créent les médias et diverses formes modernes de divertissement (B.D., jeux video...).

- Sachons tirer parti du tour d'esprit français, épris de clarté, de notions bien définies, plus capable qu'un autre d'apprécier la joie d'être dans le vrai (*Gaudium de veritate*).

## A QUOI SE RECONNAÎT L'AMOUR DE LA VÉRITÉ?

«Quiconque aime la vérité **déteste l'erreur**, cette détestation est la pierre de touche à laquelle on reconnaît l'amour de la vérité. Si vous n'aimez pas la vérité, vous pouvez dire que vous l'aimez et même le faire croire; mais soyez sûrs qu'en ce cas vous manquerez d'horreur pour ce qui est faux et à ce signe on reconnaîtra que vous n'aimez pas la vérité»

(Ernest Hello )

## COMMENT GARDER LA VÉRITÉ

Il faut n'admettre **aucun compromis sur les principes**. C'est ce qu'ont bien compris les révolutionnaires qui restent fidèles à leurs faux principes :

«*La Révolution se fait faire des concessions de principes mais ne renonce jamais à aucun des siens : tout au plus en suspend-elle l'exécution*»

(René Bazin, préface au livre du père de Clorivière : *Etudes sur la Révolution*)

Dans la suite du texte cité ci-dessus, page 2, Mgr Freppel montre où conduit la désertion des principes :

«*Rien n'est perdu tant que les vraies doctrines restent debout dans leur intégrité. Avec elles, tout se refait tôt ou tard, les hommes et les institutions, parce qu'on est toujours capable de revenir au bien lorsqu'on n'a pas quitté le vrai. Ce qui enlèverait jusqu'à l'espoir même du salut, ce serait la désertion des principes, en dehors desquels il ne se peut rien édifier de solide et de durable. Aussi, le plus grand service qu'un homme puisse rendre à ses semblables aux époques de défaillances ou d'obscurcissement, c'est d'affirmer la vérité sans crainte, alors même qu'on ne l'écouterait pas; car c'est un sillon de lumière qu'il ouvre à travers les intelligences et, si sa voix ne parvient pas à dominer les bruits du moment, du moins sera-t-elle recueillie dans l'avenir comme la messagère du salut*».

## QUELQUES CITATIONS

Une approche d'un sujet aussi vaste que la vérité consiste à lire et méditer des textes-clefs. En voici quelques-uns :

«*Je suis la voie, la vérité et la vie*»;

«*La vérité vous délivrera*».

( Textes de l'Évangile)

*«Quelle plus funeste mort pour les âmes que la liberté de l'erreur»  
(Saint Augustin, Ep.166)*

*«Quand l'Église ne pourra plus enseigner Jésus-Christ tout entier, quand les peuples ne comprendront plus qu'il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes, quand il ne s'élèvera plus de voix pour confesser la vérité sans déguisement et sans amoindrissement, alors la liberté aura quitté la terre» .*

*(Louis Veuillot, l'Illustration libérale, p.52)*

*«C'est le devoir impérieux et c'est la noble coutume de la sainte Église de rendre surtout hommage à la vérité quand elle est méconnue, de la professer quand elle est menacée. Il y a un médiocre mérite à se déclarer son apôtre et son adhérent quand tous la reconnaissent et y adhèrent. Faire tant de cas de l'état humain de la vérité, l'aimer si peu pour elle-même qu'on la renie dès qu'elle n'est plus populaire, qu'elle n'a plus le nombre, l'autorité, la prépondérance, le succès : ne serait-ce pas une façon nouvelle de pratiquer le devoir et de comprendre l'honneur? Qu'on le sache : le bien reste le bien et il doit continuer d'être appelé de ce nom, même lorsque "pas un seul ne le fait" (Ps.XIII,3) Il suffit, d'ailleurs, d'un petit nombre de réclaments pour sauver l'intégrité des doctrines; et, l'intégrité des doctrines, c'est l'unique chance des rétablissements de l'ordre dans le monde» (Œuvres, t.V,p.203)*

*«Les dispositions de ceux qui président ici-bas aux empires ont une importance réelle. C'est qu'ils peuvent beaucoup pour la vie ou la mort des âmes. Avec Constantin, le monde entier, je veux dire le monde connu et civilisé, ne tarde pas à devenir chrétien. Le baptême de Clovis entraîne celui de tout le peuple franc. Tant que le prince n'est pas conquis à la vérité, l'apostolat peut multiplier les conquêtes individuelles, mais il ne remporte pas sa victoire définitive qui est la proclamation publique et sociale de la vérité. Les peuples ne sont entrés en masse dans l'Église qu'à la suite de leurs princes et l'Église n'a régné sur les nations, sur leurs lois, sur leurs institutions, sur leurs mœurs que quand elle a pris possession du coeur des rois» (ibid,t.III,p.247-248)*

*( Cardinal Pie )*

*«Il y a une grâce attachée à la confession pleine et entière de la vérité. Cette confession, nous dit l'Apôtre, est le salut de ceux qui la font et l'expérience démontre qu'elle est aussi le salut de ceux qui l'entendent»*

*(Dom Guéranger, Le sens chrétien de l'Histoire, p.53)*

*«On n'échappe pas au problème du vrai. Il précède celui de l'ordre, et l'ordre ne se fonde que sur la vérité»*

*( Henri Massis, De l'homme à Dieu )*

Nous concluons par ce texte de Bossuet ( *Panégistique de sainte Catherine d'Alexandrie* ) :

*«La vérité est un bien commun : quiconque la possède la doit à ses frères selon les occasions que Dieu lui présente».*

**ACTION FAMILIALE ET SCOLAIRE**